

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES OPHIURES DU TRAVAILLEUR ET DU TALISMAN.  
PAR M. R. KOEHLER, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LYON.

Les Ophiures du *Travailleur* et du *Talisman* ne m'ont été remises qu'en 1904, et je ne puis donner encore que quelques renseignements généraux sur cette collection.

Le nombre des échantillons est assez considérable, mais la plupart se rapportent à des espèces déjà connues. Le nombre des espèces nouvelles se trouve diminué par cette circonstance que, pendant les vingt années qui se sont écoulées depuis l'époque des dragages des deux bâtiments, divers travaux ont été publiés sur les Ophiures abyssales et plusieurs espèces ont été décrites, qui, en fait, avaient été découvertes par le *Travailleur* et le *Talisman*. Je retrouve notamment plusieurs espèces que j'ai fait connaître d'après les exemplaires recueillis par le *Caudan*, par la *Princesse-Alice* et par l'*Investigator*, postérieurement aux dragages du *Travailleur* et du *Talisman*.

Les *Ophiodermatidés* ne sont guère représentées que par des *Pectinura*, les formes littorales appartenant à la *P. semicincta* Studer, mais les échantillons abyssaux, de grande taille, forment une espèce nouvelle.

Les *Ophiolépidées* renferment de nombreux représentants des genres *Ophioglypha* et *Ophiomusium*. Outre quelques *Ophioglypha* nouvelles, je signalerai l'*O. bullata* W. Thomson dragué à 4787-4975 mètres, l'*O. concreta* Koehler, dont le type a été trouvé dans l'Atlantique, par la *Princesse-Alice*, l'*O. Ljungmanni* Lyman, offrant sur la face dorsale de son disque les petits piquants signalés par Verrill, et l'*O. carnea* Lütken assez répandue ; ces espèces étaient déjà connues dans l'Atlantique. Parmi celles qui n'avaient pas encore été signalées dans cet océan, je citerai les *O. flagellata* et *inornata* Lyman, ainsi que *O. clemens*, dont le type a été trouvé par le *Siboga*, dans l'archipel de la Soude.

Les *Ophiomusium* sont surtout représentées par de nombreux *O. Lymani* et par des *O. planum* ; il y a aussi trois exemplaires d'une forme très élégante, l'*O. pulchellum* Lyman.

Je signalerai encore dans la même famille un *Ophiocten* nouveau provenant d'une très grande profondeur et représenté par de nombreux exemplaires, une *Ophiozona* presque identique à l'*O. molesta* Koehler recueillie par le *Siboga* dans l'océan Indien, une nouvelle espèce du genre *Ophiocrates* également découverte par le *Siboga* et enfin quelques échantillons d'*Ophiotypa simplex* Koehler : j'ai décrit cette Ophiure intéressante d'après un individu dragué par l'*Investigator* dans l'océan Indien; la *Princesse-Alice* l'a retrouvée dans l'Atlantique.

Les *Amphiuridés* sont représentées par un *Ophiochiton* nouveau voisin de l'*O. ambulator*, par plusieurs *Ophiactis* et *Amphiura* dont quelques-unes

sont nouvelles et par une *Ophiomyses* nouvelle, voisine de l'*O. spathulifera*, mais avec des piquants sur le disque. Les formes littorales ou côtières comprennent surtout des *Ophionereis reticulata* Say et *Ophiopsila aranea* Forbes.

Les Ophiacanthidées sont très nombreuses, notamment les espèces du genre *Ophiacantha* dont plusieurs sont nouvelles. Je citerai particulièrement l'*O. Valenciennei* Lyman représentée par quelques exemplaires et qui n'était encore connue que dans l'océan Indien. Il y a aussi plusieurs *Ophio-  
plinthaca* et quelques *Ophioscolex purpureus* Dübén et Koren. Je retrouve enfin dans la collection l'*Ophiotremu Alberti* Koehler; le type, découvert par la Princesse-Hlice, provenait d'une profondeur supérieure à 4,000 mètres; le *Talisman* a dragué cette espèce à une profondeur voisine.

Les Ophiothricidées offrent diverses formes littorales d'*Ophiothrix fragilis* et quelques *Ophiothrix* nouvelles provenant de profondeurs moyennes.

Les Streptophiures sont peu nombreuses: il n'y a guère que des *Ophio-  
myxa* littorales (*O. pentagona* Lyman) et une belle *Ophobyrsa* qui ne me paraît pas différer de l'*O. hystricis* Lyman.

Enfin les Cladophiures ne sont représentées que par deux exemplaires d'une *Astrochema* voisine, mais différente de l'*A. salix*, et trois *Astrongylo-  
Locardi* Koehler, identiques au type que le Caudan a découvert dans le golfe de Gascogne.

---

*CONTENANT POUR POISSONS (SQUALIDÉS).*

PAR M. AUGUSTE PETTIT.

Au cours d'expériences<sup>(1)</sup> sur des Squalides, j'ai dû me préoccuper d'un moyen de contention assurant l'immobilisation des animaux sans produire cependant de traumatismes; ces Poissons sont, en effet, d'un maniement délicat, et des pressions même légères suffisent pour provoquer des ecchymoses qui exercent une influence très fâcheuse sur leur vitalité.

Le dispositif suivant m'a rendu d'utiles services pour les vivisections que j'ai pratiquées sur des *Mustelus*, des *Acanthias* et des *Scylliums*: il se compose essentiellement d'une planche et de deux barres mobiles:

a) La planche est horizontale, munie de quatre pieds, de façon à pouvoir être posée sur une table de dissection; elle mesure 80 centimètres de longueur sur 30 centimètres de largeur et présente une rainure médiolongitudinale de 70 centimètres de longueur rétrécie progressivement d'une extrémité à l'autre: en outre, de part et d'autre des deux extrémités de la

(1) Ces expériences ont été faites au laboratoire maritime du Muséum; j'adresse, à ce propos, mes remerciements à M. Malard, pour son aimable concours.